

plan de nombreuses maisons de campagne, avec tout le luxe de leurs jardins, de leurs colonnades, de leurs jets-d'eau, apparaissaient comme des palais de fées; l'air était lourd de parfum; on se serait cru dans un de ces paysages chantés par le Tasse ou l'Arioste; et pourtant, quand nous quittâmes la maison de M. de Carstetten, où nous avions trouvé une si cordiale hospitalité, à peine jetâmes-nous un regard sur toutes les beautés qui nous entouraient. C'est qu'un sombre pressentiment nous disait que les amis que nous laissions sur cette terre étrangère, ne vivraient bientôt plus que dans nos souvenirs! ils nous accompagnèrent à bord, et ne nous quittèrent que lorsqu'on leva l'ancre; notre dernier adieu fut un triste serrement de main, muette étreinte qui nous dit tout ce que nos coeurs gonflés de tristesse ne nous permirent pas d'articuler; longtemps nous les vîmes sur le rivage suivre des yeux le navire qui nous éloignaient d'eux pour toujours....

Quelques jours après, Poniatowski, qui était venu faire ses premières armes dans les rangs français où son père mourut si glorieusement, fut tué à Bélica; M. Alexis Huder, qui avait été avec M. Louis de Bourmont porter au bey d'Oran la nouvelle investiture de son beylik, fut lâchement assassiné au moment où il se rembarquait; et le général Després mourut peu à près son retour en France!...

M^{lle} JANE DUBUSSON.